

Trinité 2022

« *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint* »...

Cet Esprit nous fait sentir que Dieu nous aime et il allume en nous de l'amour pour Dieu. Heureusement, car la réflexion théologique seule sur le mystère de la sainte Trinité risquerait de nous laisser secs et froids. Même chantée, la Préface de cette fête a du mal à emballer nos cœurs : « **Avec ton Fils unique et le Saint Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, non pas en une seule personne mais une seule substance en trois personnes... Quand nous proclamons notre foi au Dieu éternel et véritable, nous adorons en même temps chacune des personnes, dans leur unique nature et leur égale majesté** »...

Heureusement, ce n'est pas à une vérité intellectuelle seulement que l'Esprit envoyé par le Père et le Fils est chargé de nous conduire. C'est par tout notre être que nous sommes appelés à connaître Dieu. Notre naissance à la vie de Dieu commence à notre baptême au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. A partir de là, nous accompagnons habituellement la salutation de la sainte Trinité d'un signe de croix, que nous traçons sur notre corps d'homme ou de femme. Nous affirmons par là que Dieu donne sens à notre condition humaine, dans ses dimensions verticale et horizontale, se croisant à la hauteur de notre cœur. C'est dans ce cœur, que l'Esprit de Dieu répand l'amour, pour que nous vivions de l'amour de Dieu et que nous sachions aimer en frères les hommes qui sont à notre droite et à notre gauche, sur tout l'horizon de notre terre.

L'amour du Père est chanté dans la liturgie de cette fête comme un amour créateur. La Sagesse qui parle dans la première lecture affirme sa présence auprès du Créateur depuis toujours, et du coup nous voyons le Créateur opérer sous les yeux émerveillés de cette Sagesse ; elle évoque le climat de cette création avec deux termes évocateurs : « *je faisais ses délices jour après jour* » et « *je jouais devant lui à tout moment dans l'univers* ». Plaisir et jeu... Voilà qui nous touche plus que la substance, la nature, la majesté des personnes... Et la Sagesse ajoute : « *Je trouvais mes délices avec les fils des hommes* ». Voilà comment ça a commencé, voilà ce que nous avons perdu en perdant notre confiance en Dieu et en voulant nous mettre à la place de Dieu, mais voilà aussi ce que l'Esprit de Dieu répandu dans nos cœurs a mission de nous faire retrouver.

« *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, pour que tu en prennes souci ?* »

Le souci du Père, chante la liturgie, c'est de donner vie à notre terre ; le souci du Fils, Parole de Dieu, c'est de changer le cœur des hommes, des hommes établis par Dieu sur les œuvres de ses mains ; le souci du Souffle créateur, c'est de transformer la terre par la vérité et l'amour.

« *Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu* », écrit St Paul aux Romains. Non pas d'un coup, mais progressivement, dit Jésus dans l'Évangile : « *L'Esprit de vérité vous conduira dans la vérité tout entière* ». L'Esprit nous est envoyé pour être notre accompagnateur spirituel tout au long de notre chemin de vie. « *Jésus Seigneur, trace un chemin dans notre vie : sur tes pas nous marcherons !* » chante l'Hymne de l'Office des Lectures. Et à l'Esprit cette Hymne demande : « *Viens prendre les hommes dans ton souffle ; dans leur faiblesse, déploie ta puissance ; brûle d'amour les fils de Dieu...* »

Accompagnés et pulsés par l'Esprit, c'est tout de même nous qui devons monter la pente, parfois raide, de l'espérance « *pour avoir part à la gloire de Dieu* », comme l'évoque St Paul : « *Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ; la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance, laquelle ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* ».

C'est pour notre salut, tout autant que pour la gloire de Dieu, que nous célébrons la liturgie jour après jour, et de dimanche en dimanche. Il faut que ça nous fasse du bien, que nous en goûtions les délices et que, grâce à cela, nous restions des enfants qui jouent devant Dieu,

heureux et confiants.

Comment entretenir en nous cet esprit d'enfance ? – c'est ce que Jésus essaie d'expliquer à Nicodème, déjà âgé, venu l'interroger sur le mystère de Dieu et de la foi. Le pape François vient de commenter le récit de cette rencontre dans sa catéchèse sur la vieillesse. Pour voir le Règne de Dieu, il faut naître d'en-haut, dit Jésus. C'est le sens du baptême : passage à travers les eaux vers la terre promise d'une création réconciliée avec l'amour de Dieu – de Dieu *qui a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais obtienne la vie éternelle* ». A chaque âge il est donné et demandé de manifester cet amour de Dieu. Le pape François s'adresse plus particulièrement aux grands parents et leur dit : à vous il appartient de donner l'amour gratuitement et de manifester la tendresse de Dieu, en caressant les petits enfants...

« *Vous êtes des fils : Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie Papa !* »
Amen !

rw